

CHAPITRE IX

LE DISPOSITIF CYCLO-QUADRATIQUE

TABLE DES ARTICLES

| | |
|-----------------|-----------------------------|
| Article premier | : Introduction |
| Article 2 | : Le modèle du dispositif |
| Article 3 | : Approches |
| Article 4 | : Description du dispositif |

ARTICLE PREMIER : INTRODUCTION

1. Selon, notamment, la tradition extrême-orientale (mais ce symbolisme est assez largement répandu ailleurs) le ciel est rond et la terre carrée. Avant d'en venir à préciser une nouvelle fois ce qu'il convient d'entendre par "ciel" et par "terre" dans un contexte de pensée chrétien, citons René Guénon :

"La représentation géométrique qu'on rencontre le plus fréquemment dans la tradition extrême-orientale est celle qui rapporte les formes circulaires au ciel et les formes carrées à la terre (...). On dit encore que le ciel, qui enveloppe ou embrasse toutes choses, présente au cosmos une face "ventrale", c'est-à-dire intérieure, et la terre, qui les supporte, présente une face "dorsale", c'est-à-dire extérieure (1). C'est ce qu'il est facile de voir par la simple inspection de la figure ci-contre,

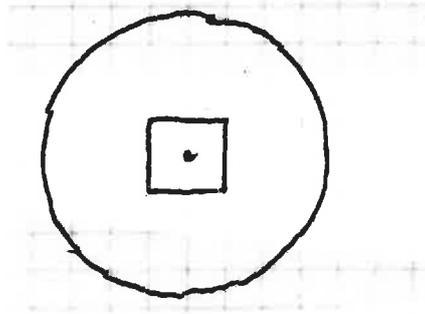


Figure 43

où le ciel et la terre sont naturellement représentés respectivement par un cercle et un carré (fig. 43). On remarquera que cette figure reproduit la forme des monnaies chinoises, forme qui est d'ailleurs originellement celle de certaines tablettes rituelles" (2).

Nous bornerons à ces quelques lignes notre citation parce que Guénon fait entrer dans son exposé des considérations que nous ne partageons pas. C'est ainsi que, pour lui, tous les êtres du cosmos se situent symboliquement entre la circonférence céleste et le périmètre terrestre, tandis que

(1) Al-bâtin est, dans la tradition islamique, l'ésotérique, l'intérieur, opposé comme tel à az-zâhir, l'exotérique, l'extérieur. Or ces mots dérivent respectivement de deux autres, al-batn et az-zahr qui signifient le ventre et le dos. Mais on voit que l'ésotérique relève en somme de tout ce qui appartient au ciel et l'exotérique de tout ce qui appartient à la terre. Nous commentons ici une note de Guénon lui-même.

(2) Grande triade, pp. 29 et suiv.

pour nous, le ciel est le lieu des anges et la terre le lieu de tous les êtres du monde sensible, êtres que l'homme résume et synthétise. Le ciel, pour nous, n'est d'ailleurs pas seulement l'habitat des anges ; il est surtout, en son centre, et d'une certaine façon ce centre céleste est aussi le centre du carré terrestre, Dieu lui-même en la personne du Verbe divin ; et aussi longtemps que ne sera pas réalisée l'union théocosmique, l'Axis mundi, l'Abre de vie, relie le centre de la terre où s'élève la croix, sur laquelle le Christ est cloué, au centre du ciel où le Christ éternel, assis sur un trône que supportent quatre chérubins, règne en gloire, depuis toujours et à jamais.

2. Ainsi le ciel est rond et la terre est carrée : quatre piliers (en arabe : arkân, pluriel ~~arkân~~ de rukni qui signifie "angle") soutiennent le trône divin, et ils sont assimilés aux anges Jibrîl, Rûfâil, Mikâil et Isrâfîl ; et au centre se tient le rukni al-arkân, c'est-à-dire ar-Ruh, l'Esprit en lequel nous voyons Jésus-Christ éternellement en gloire. Les quatre arkân reposent sur la terre, comme quatre piliers ou quatre angles, et ceux-ci dessinent le gammadion, appelé parfois "croix du Verbe" (fig. 44). La croix est formée par l'espace vide que les quatre gammadia (les quatre gammias) laissent entre leurs côtés parallèles et qui représentent quatre voies partant du centre ou y aboutissant. Comme le fait observer René Guénon (1), "il est facile de voir le rapport qui existe entre cette figure (le gammadion) et celle du carré divisé en neuf parties. Il suffit, en effet, pour obtenir celle-ci, de tracer le



Figure 44

contour extérieur et de joindre les sommets des équerres, de façon à encadrer la région centrale" (Fig. 45).

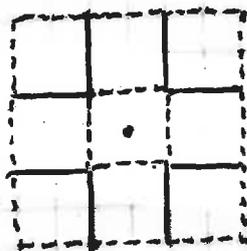


Figure 45

(1) Symboles fondamentaux..., p. 298

et de celui-ci

On obtient ainsi le Ming-t'ang extrême-oriental, ~~est~~ ^{et de celui-ci} dérivent les deux carrés magiques, dont nous avons parlé en un autre endroit de cette étude. Quant au Ming-t'ang, appelé parfois "maison du calendrier", il est une "concentration de l'univers". "Edifiée sur une base carrée, car la terre est carrée, cette maison doit être recouverte d'un toit de chaume, rond à la façon du ciel" (1).

D'ailleurs, les quatre équerres du gammadion peuvent être retournées de manière à suggérer le périmètre du Grand Modèle (Hong Fan) (2). Le symbole est alors complété par une croix centrale qui représente non seulement la loge centrale de l'un ou de l'autre des carrés magiques mais, de plus, la croix formée par cette loge centrale et les quatre loges médianes qui la prolongent (fig. 46).

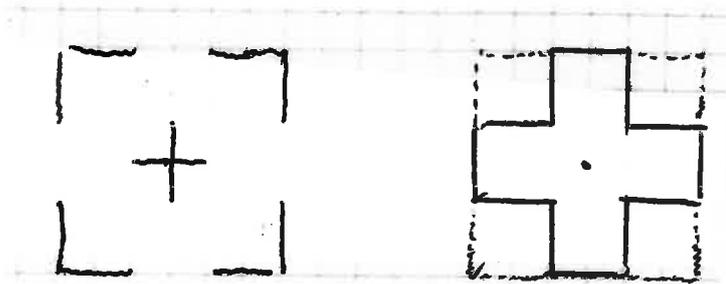


Figure 46

3. Le symbolisme nous paraît clair. Le Christ, l'Homme universel parce que Verbe incarné dans la chair de Jésus, est ici figuré par la croix, et les quatre équerres sont les quatre évangélistes. Il s'agit donc du Christ terrestre, cloué sur la croix et jusqu'à la fin des temps. Mais le Christ éternellement en gloire, le Christ Homme-Dieu céleste est celui de la vision d'Ezéchiel où il est également question des quatre "animaux" (des quatre "vivants"; Hayyoth) auxquels, du reste, la tradition fait correspondre les quatre évangélistes.

(1) Marcel Granet, Pensée chinoise, p. 104.

(2) ~~ibid.~~ ibid., pp. 165 à 208. Le Hong-Fan est le nom d'un traité de la tradition chinoise ; par extension, il peut désigner la figure dont nous parlons ici.

"Il est clair qu'il s'agit des chérubins ou anges tranchants, lorsqu'il est question des quatre Etres vivants (zōa) qui sont apparus sous les espèces d'un lion, d'un boeuf, d'un homme et d'un aigle, tant au prophète Ezéchiel qu'à saint Jean (Apoc. IV, 6 à 9). On parle des quatre animaux, mais à tort, car le mot zōon a une autre signification que therion. Le prophète Ezéchiel (X, 20) fournit lui-même l'explication de cette vision et il n'y a pas lieu de s'arrêter ici à l'interprétation habituelle (qui n'est pas non plus dépourvue de fondement) qui veut y voir les quatre évangélistes. Puisque ces quatre puissances sont qualifiées de chérubins "tranchants", il est naturel de penser qu'elles sont instituées pour une oeuvre de "tranchage" et de "pénétration". Ce qui est justement le cas tant que le mal existe et s'oppose au bien, nécessitant cette "pénétration" qui doit vaincre le mal et donner au Seigneur de la Magnificence la place dont il a besoin pour manifester sa gloire. Par conséquent, l'office véritable des chérubins ne s'applique qu'à l'époque du changement, du mélange et de la querelle, tant que le bien et le mal luttent ensemble. Or il y a quatre manières pour Dieu de se glorifier en face du mal et c'est pour cela qu'il y a quatre "animaux" ou puissances angéliques de l'esprit et de la vie par lesquels Dieu exécute ses oeuvres pour la glorification du bien et la perte du mal" (1).

4. Nous pourrions développer indéfiniment ce symbolisme et, notamment, comme on le voit dans de nombreuses traditions, mettre "terrestrement" en correspondance les quatre piliers du ciel avec les quatre éléments (le cinquième, l'Ether, est "central") avec les quatre points cardinaux, les quatre saisons, etc. L'auteur allemand du XVIIIe siècle que nous venons de citer ne manque pas de le faire. Mais voilà qui suffit à éclairer l'objet de notre réflexion (2).

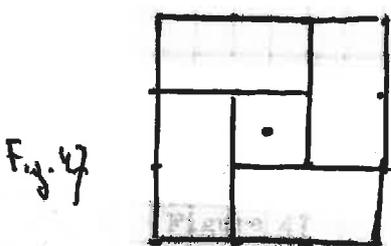
(1) Johannes Christian Lang, Théologie des nombres, traduit de l'allemand par Yves Millet, in Etudes traditionnelles n° 321, p. 23 (1955).

(2) Au sujet des quatre évangélistes et des quatre "vivants" d'Ezéchiel, voir saint Irénée de Lyon, Contre les hérésies, livre III, p. 193, dans l'édition Cerf/Vitt de 1952 (collection "Sources chrétiennes"). Matthieu correspond à l'homme, Marc au lion, Luc au boeuf et Jean à l'aigle. Guénon fait observer que les quatre "vivants" correspondent aux quatre Mahârâjas qui, dans les traditions hindoue et tibétaine sont les régentes des points cardinaux et des éléments. Le Livre d'Henoch, au chapitre XL, mentionne également les quatre "vivants" : "Le premier est le miséricordieux et très patient Michaël ; le second, qui est préposé à toutes les maladies et à toutes les blessures des enfants des hommes, est Raphaël ; le troisième, qui est préposé à toute force est Gabriel, dont la voix demande et prie pour ceux qui habitent sur l'aride et supplie au nom du Seigneur des esprits ; et le quatrième qui préside au repentir, pour l'espoir de ceux qui hériteront la vie éternelle, dont le nom est Phanuel. Ce sont là les quatre anges du Seigneur" (Bible apocryphe, Fayard, Paris 1953, p. 49).

En résumé, en bas, sur terre, et jusqu'à la fin des temps, le Christ est cloué sur la croix, l'Arbre de vie, qui relie le centre de la terre au centre du ciel, lequel centre, ^{est,} si l'on peut ainsi dire, le lieu de la Déité; et le Christ douloureux est entouré ~~des~~ quatre évangélistes. Mais en haut, au ciel, et au centre du ciel, au sommet de l'Arbre de vie, de l'Axis mundi, règne le Christ en gloire, le Christ éternel, et son trône est porté par les quatre vivants chérubiniques.

5. Bien que nous n'y ayons pas trop insisté, le lecteur a compris ce qui rattache les carrés magiques chinois, surtout lorsqu'ils sont dynamisés en forme de swastika (fig. 47), à un symbolisme traditionnel quasi universel.

Mais il faut prendre garde à ceci. Puisqu'elle est carrée, la figure est ter-



restre. Or nous avons vu que le carré magique est double. L'un porte les nombres de 1 à 9, les impairs formant croix; c'est le carré yang. L'autre porte les nombres de 10 à 2, les pairs formant croix: c'est le carré yin. Que devons-nous penser? Que le second carré (yin) est terrestre et que le premier (yang) est céleste?

Mais cela est impossible: le symbolisme s'y oppose. L'un des carrés ne peut pas représenter la terre et le second, - qui, en fait, est le premier, - ne peut représenter le ciel. Nous avons déjà rencontré ce problème. Sa solution est en somme assez simple. Il y a deux carrés, l'un yang et l'autre yin, cela est

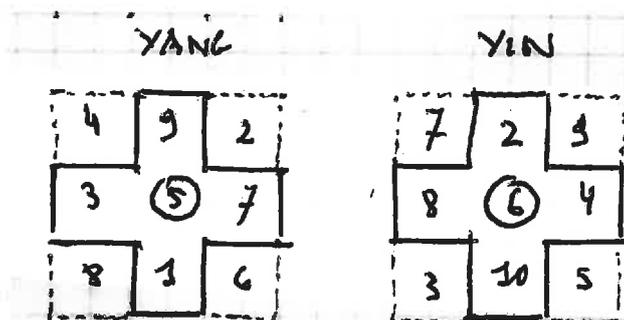


Figure 48

certain; mais étant donné que l'opposition complémentaire du yin et du yang peut se prendre à des degrés ou à des niveaux différents, l'opposition complémentaire que la figure 48 nous présente ne signifie pas forcément l'opposition complémentaire du ciel et de la terre; et, en fait, elle

ne la signifie pas. Ce que cette figure dit c'est, dans les deux cas, la terre, mais c'est la terre soumise tantôt aux influences de la clémence (yang) et tantôt aux influences de la rigueur (yin), la clémence et la rigueur étant les deux mains divines qui gouvernent le monde par l'intermédiaire des anges. C'est en ce sens, et en ce sens seulement que, opérant une transposition analogique, il est permis de dire que le carré yang, commandé par les impairs, est céleste, et que le carré yin, commandé par les pairs, est terrestre.

6. Chacun des nombres de trois chiffres fourni par chacun des carrés magiques réduit à une croix peut être lu de gauche à droite ou de droite à gauche, ou encore de haut en bas ou de bas en haut. Cette double lecture n'offre aucune difficulté du côté du carré yang, où nous lisons directement les nombres 951, 159 et 753. Du côté du carré yin, il en va un peu autrement : les trois chiffres 2, 6 et 10 se lisent deux centaines et 70 dizaines, soit 270 et, en sens inverse, dix centaines, c'est-à-dire 1000, six dizaines et deux unités, soit 1062. La régularité de ces lectures apparaît lorsque l'on fait la somme des quatre nombres yin en même temps que la somme des quatre nombres yang :

| | | | | |
|------------|---|------------|---|-----------------|
| 951 | + | 270 | = | 1221 = 11 x 111 |
| 159 | + | 1062 | = | 1221 = 11 x 111 |
| 357 | + | 864 | = | 1221 = 11 x 111 |
| 753 | + | 468 | = | 1221 = 11 x 111 |
| 2220 | + | 2664 | = | 4884 |
| = 20 x 111 | | = 24 x 111 | | = 44 x 111 |

La somme 2220 (= 20 x 111) est le produit de 111 par la somme des quatre nombres pairs angulaires du carré yang (2 + 4 + 6 + 8 = 20) ; la somme 2664 (= 24 x 111) est le produit de 111 par la somme des quatre nombres impairs angulaires du carré yin (3 + 5 + 7 + 9 = 24). Ce que l'on remarquera aussi est que 2664 est une anagramme de 6426 (= 3 x 2142), la durée en années du Kali-yuga. D'autres remarques peuvent encore être faites. Ainsi, 2664 - 2220 = 4 x 111 ; le rapport de 2220 à 10 x 2664 = 12 ; etc.

7. Il est si vrai que les deux carrés magiques sont, au fond, deux expressions du carré terrestre que la tradition extrême-orientale nous présente aussi un instrument symbolique à trois dimensions où le ciel rond est nettement distingué de la terre carrée. Marcel Granet, dans La Pensée chinoise, s'exprime en ces termes :

"Nous savons que les devins utilisaient un instrument dont (...) il est question dans le Tcheouli (le livre des rites des Tcheou), et les fouilles japonaises de Lobang ont permis d'en découvrir un exemplaire fabriqué antérieurement à l'ère chrétienne. Cet instrument se compose de deux planchettes, l'une de bois dur (yang),

l'autre de bois tendre (yin), l'une ronde (ciel), l'autre carrée (terre) ; elles sont faites pour être superposées et pour pivoter indépendamment l'une de l'autre, car elles sont percées au centre d'un petit trou destiné vraisemblablement à servir d'encoche à une tige perpendiculaire formant pivot. Sur l'une et l'autre sont inscrits différents emblèmes classificatoires" (1).

L'instrument ainsi décrit se ramène schématiquement, mais exactement, à la figure plane présentée par Guénon à la p. 26 de La Grande Triade. L'Homme universel, symbolisé par une croix, est situé entre le ciel rond et la terre carrée, le ciel et la terre n'étant point, comme le dit Guénon, les deux "pôles" entre lesquels est située la manifestation tout entière (car ces pôles sont chez Guénon l'"Essence" et la "Substance" dont nous avons longuement parlé ailleurs), mais la création angélique, au centre et au sommet de laquelle se tient le Verbe incarné en gloire, et la création psycho-corporelle, au centre de laquelle se tient également le Verbe incarné, si bien que le Verbe incarné est aussi sur l'Axis mundi qui relie le ciel et la terre qui doivent, par le Médiateur, être théocosmiquement unis à la fin des temps. Là où nous sommes entièrement d'accord avec René Guénon, c'est quand il s'exprime en ces termes à propos de la grande triade : "Si on énonce celle-ci dans l'ordre "ciel, terre, Homme", l'Homme y apparaît comme le Fils du ciel et de la terre (2) ; si on l'énonce dans l'ordre "ciel, Homme, terre", il y apparaît comme le Médiateur entre le ciel et la terre", - et, pour nous, ce Médiateur est évidemment le Christ en qui sont déjà unis théocosmiquement l'Incréé et le créé(3).

8. Le symbolisme de l'instrument décrit par Marcel Granet dit que, dans l'état actuel des choses, le ciel et la terre sont distincts l'un de l'autre et, dans cet état, l'homme qui n'est qu'homme fait nombre avec Dieu. Or, de même que le Christ est véritablement homme et véritablement Dieu, tout homme ~~qui s'attache au Christ~~ qui s'attache au Christ est appelé, par

(1) Pensée chinoise, pp. 200 et 201.

(2) C'est-à-dire, en termes chrétiens, que Jésus-Christ est le Fils du Père divin et de la Vierge Marie.

(3) L'Axis Mundi rapporté ici au Christ et, dans une autre perspective, également au Saint-Esprit. Je dois au docteur de la Sorbonne le remarquer. L'Esprit-Saint habite d'une manière permanente sur la Terre. Jésus est à l'Esprit au delà de toute mesure, et est l'Esprit qui il donne (Jean, XVI, 13 à 15).

son union au Christ, à constituer une unité humano-divine, où la Majesté divine n'est pas abaissée par cette unité, mais où l'homme est surélevé jusqu'à Dieu, sans qu'il y ait abolition de sa nature de créature. Dieu veut que l'homme opère son salut en se déifiant, mais il ne veut pas l'anéantissement existentiel du créé comme tel, et c'est là le secret le plus profond du Christianisme, qui est théocosmique. Je renonce ici à développer ce thème que j'ai longuement étudié ailleurs (1), mais je résumerai la question en trois points :

(a) En premier lieu, Dieu est le seul Réel, étant l'Être infini : l'unique Essence, l'unique Acte d'être. Donc Dieu n'a point d'associé ; il est rigoureusement Un et Infini ; et, par conséquent, ~~sa~~ autre que-lui n'existe pas.

(b) Cependant, Dieu est une Trinité de personnes, ~~le~~ Principe sans principe, ~~le~~ Verbe et ~~le~~ Esprit-Saint ; et ni l'Acte d'être divin (l'Ipsum Esse), ni l'Essence divine ne sont divisés par la Trinité des personnes.

(c) En outre, Dieu est créateur. Contradictoirement (semble-t-il), il a créé des "autres-que-lui" afin que chacun de ces autres soit son témoin et son adorateur. Chaque homme est un miroir où Dieu se regarde ; comme dit Maître Eckhart, l'Oeil par lequel je vois Dieu est l'Oeil par lequel il me voit. Ainsi que l'écrit Mansûr Hallâj, "J'ai vu mon Seigneur avec l'oeil du coeur et Lui dis : qui es-Tu ? Il me dit : toi !" (2).

(d) Mystère de l'altérité dans l'Unité ! Ce mystère n'est levé que par la Révélation qui nous dit que Dieu est une Trinité de personnes et, comme dit saint Jean, que le Verbe devint chair et qu'il établit sa tente parmi nous (I,14).

9. A la fin des temps, de même que le Christ est vrai homme et vrai Dieu, le créé et l'Incréé doivent constituer une seule et même Réalité, - l'éternelle Réalité théocosmique. Ce n'est que maintenant, dans l'état de

(1) Au coeur de René Guénon, le Christ et la gnose.

(2) Diwân, traduit et présenté par Louis Massignon, édition des Cahiers du Sud, 1955, p. 45. Le poète mystique, s'adressant à Dieu, termine par ces mots : "Puisque Tu es Celui qui embrasse tout lieu, jusqu'au-delà du lieu, où donc es-Tu, Toi ?"

ARTICLE 2 : LE MODELE DU DISPOSITIF

1. Nous prenons pour base le symbolisme extrême-oriental selon lequel le ciel est rond (et le centre du cercle est Dieu) et la terre carrée (et Dieu se tient aussi au centre du carré). ~~Il~~ s'élève l'Arbre de vie, l'Axis mundi, - qui est soit le Verbe divin, soit le Saint-Esprit, - lequel Axe ou Arbre relie le centre du monde de la terre au centre du monde du ciel. Ce symbolisme suggère l'idée qu'à la fin des temps le cercle céleste et le carré terrestre seront une seule et même réalité, de même que la personne du Christ est humano-divine. Mais comment représenter cette idée, c'est-à-dire un carré qui serait rond (1) - un rond qui serait carré ? Cela paraît impossible. Il y a cependant un moyen. Ce moyen consiste à concevoir une multitude ^{de} carrés et de cercles, telle que chaque carré soit inscrit dans un cercle et chaque cercle, sauf le premier, inscrit dans un carré. Voilà le symbole que nous désignons du nom de "dispositif cyclo-quadratique". En fait, la multitude des cercles et des carrés est limitée et le ciel étant plus ^{de} que la terre, notre dispositif commence par une première figure circulaire dans laquelle est inscrite une première figure carrée. Ensuite, dans ce premier carré, nous inscrirons un second cercle qui lui-même circonscrit un second carré et ainsi de suite, mais non point indéfiniment, nous le verrons.

2. Ce faisant, nous irons au-devant de la réalité théocosmique dont saint Jean, dans l'Apocalypse, nous suggère la notion (XXI, 1 à 5):

"Puis je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle (...) et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la Jérusalem nouvelle préparée comme une épouse ornée pour son époux (...).

"Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes", il habitera avec eux, ils seront son peuple et Dieu lui-même sera avec eux, et il essuiera toute larme de leurs yeux et il n'y aura plus ni mort, ni deuil, ni cri, ni douleur, parce que les premières choses ont disparu."

Comment se présente à Jean cette Jérusalem terrestre, qui est cependant céleste puisqu'elle descend du ciel ? Un ange la montre à saint Jean :

(1) Ou, comme dit Lao-Tsen dans le Tao te King (Livre II, Chap. 41) :
"Carré si grand que ses angles sont invisibles !"

"M'ayant transporté en esprit sur une montagne grande et élevée, il me montra la ville sainte, Jérusalem qui descend du ciel, d'auprès de Dieu, avec la gloire de Dieu (...). Elle avait une haute et grande muraille avec douze portes (...): à l'orient, trois portes, au nord trois portes, au midi trois portes, à l'occident trois portes" (1).

La figure est celle d'un carré magique 3 x 3. Le livre sacré n'indique pas les nombres qui occupent les huit loges périphériques et la loge centrale; mais si ces nombres étaient dits, de 1 à 9 ou de 10 à 2, nous pourrions dessiner un tracé qui est le symbole fameux du sceau de Salomon. Orientant le carré à la manière chinoise, c'est-à-dire en plaçant le sud en haut de la figure et

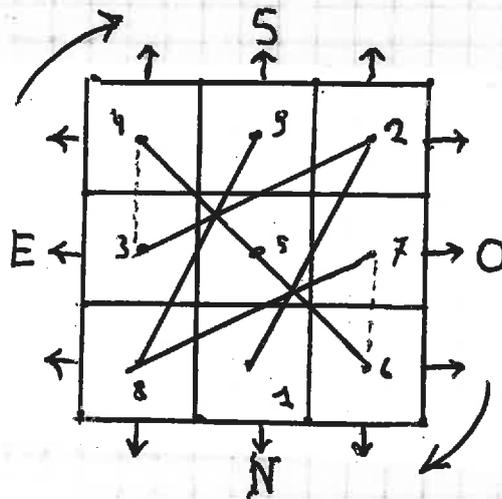


Figure 49

l'est à la gauche de celui qui la considère, les nombres 1, 2 et 3 du carré magique forment le premier triangle et les nombres 7, 8 et 9, le second, celui-ci et celui-là étant coupés par la diagonale 4, 5 et 6. Il y aurait beaucoup de choses à dire à propos de la figure que nous venons de soumettre

(1) Apocalypse, XXI, de 1 à 22. Il était impossible de citer tout le chapitre, en le commentant verset par verset. Je reproduis ici les passages indispensables à mon propos.

au lecteur, et dont le tracé interne permet de disposer les nombres de 1 à 9 (ou de 10 à 2) de manière à constituer un carré magique ; mais nous devons nous limiter (1).

3. Nous sommes donc invités à considérer un symbole, que saint Jean nous décrit comme cubique, mais dont nous nous contenterons de la projection plane qu'elle implique et qui est un carré. Le dispositif cyclo-quadratique très brièvement décrit plus haut et qui implique que tout cercle est tangent aux quatre côtés du carré dans lequel il est inscrit, tout carré inscrit ayant d'ailleurs quatre points communs avec la circonférence du cercle dans lequel il est tracé, ce dispositif, disons-nous, met évidemment en oeuvre les nombres π et $\sqrt{2}$, ainsi que leurs inverses. Or ces nombres sont transcendants, ce qui veut dire que chacun d'eux, comportant une multitude illimitée de décimales, doit être eurythmologiquement fixé. Nous adopterons les fixations suivantes :

(a) Le nombre π (= 3,141592...) sera fixé à 3,1416, comme nous l'avons déjà indiqué précédemment, et nous noterons que :

$$31416 = 11 \times 51 \times (7 \times 8)$$

soit :

$$11 \times 51 \times 2 \Delta 7$$

(b) Le nombre $\sqrt{2}$ (= 1,4142136...) sera fixé à 1,414 \rightarrow 1414 = 2 x 707.

18

(c) Le produit $\pi\sqrt{2}$ (= 4,44288...) sera fixé en fonction des deux fixations dont nous venons de parler : $\pi\sqrt{2} = 3,1416 \times 1,414 = 4,44222$, et nous noterons sans plus tarder que :

$$444222 = 2 \Delta 666.$$

Le triangle de 666 (= 222111) est en effet le produit de 667 par 333.

(d) L'inverse de π (= 0,3183...) sera fixé à 0,318 \rightarrow 318 = 6 x 53. Cette fixation est eurythmologiquement suffisante, puisque

$$3,1416 \times \text{XXXX} 0,318 = 0,9990288 \rightarrow 1.$$

(e) D'une manière analogue, nous fixerons l'inverse de $\sqrt{2}$ (= 0,7071) à 0,707 \rightarrow 707 = 7 x 101. (Il est à remarquer que la racine, à trois décimales, de 50 est 7,071 \rightarrow 7071.) Cette fixation ~~à~~ à 0,707 \rightarrow 707 est d'autant plus recommandée que 0,707 est la moitié de $\sqrt{2}$. D'ailleurs :

$$0,707 \times 1,414 = 0,999698 \rightarrow 1.$$

Chacune

684

(i) Bon nous-nous à indiquer que les trois traits de la figure 49 (deux lignes horizontales formant un triangle et la diagonale qui coupe ceux-ci) donnent les trois nombres 123, 456 et 789 qui forment une petite projection arithmétique type de Pascal 333. Ces trois nombres ont pour somme 1368 = 2 x 684 = 360 + 324. Retenons ce nombre, ~~qui~~ que nous retrouverons peu loin. À noter que tous les carrés magiques impairs, à la condition d'être parfaitement eurythmiques, se ramènent à ce nombre.

17 (f) Enfin, l'inverse de $\pi\sqrt{2}$ ($= 0,22506993\dots$) aura pour fixation $0,225 \rightarrow 225 = 3^2 \times 5^2$. Arithmétiquement, nous avons :

$$0,7071\dots \times 0,3183\dots = 0,22506993\dots$$

L'élément 6993, que nous laissons ici de côté, est cependant intéressant en lui-même puisqu'il est le produit de 777 par 9. Nous avons vu ce nombre en une autre partie de cet ouvrage.

4. Le point de départ de notre dispositif est donc un cercle. A ce cercle peut être assignée soit la valeur de l'unité :

$$1 \longrightarrow 10^n$$

soit, comme on le fait ordinairement, la valeur 360. Nous dirons que c'est à la circonférence de 36×10^n , et plus spécialement à la circonférence de valeur 360, qu'il faut donner la préférence, car lorsque la terre et le ciel sont unis dans un symbole, ils échangent leurs attributs, c'est-à-dire qu'au ciel (yang) est assigné un nombre pair, ou yin, en l'occurrence 36 (la multiplication de ce nombre par une puissance de 10 ne change rien à l'affaire puisque dix est un nombre neutre), tandis qu'à la terre (yin) est assigné un nombre impair, ou yang, qui, nous le verrons, sera 81. L'échange des attributs est représenté, dans la tradition chinoise, par le fait que Fo-hi (le ciel, yang) ne tient pas en main le compas au moyen duquel il est possible de tracer un cercle (yang) mais une équerre au moyen de laquelle on peut tracer un carré (yin), tandis que Niu-kua, l'épouse ou la soeur de Fo-hi, tient en main le compas (1). Ainsi, s'agissant de nombres, les pairs, yin et terrestres seront attribués au ciel et, inversement, les impairs, yang, célestes, à la terre. Il en sera ainsi dans la mesure où il y a ~~des~~ hiérogamie, union sacrée du ciel et de la terre. Mais ici il importe de ne pas se tromper. Certes, il est bien vrai qu'au fond la hiérogamie dont nous parlons est celle de Dieu et de l'homme ; cependant, si la terre est bien le monde corporel et sensible qui est actuellement le lieu de l'homme, le ciel n'est pas tout uniment Dieu. Le monde du ciel est celui des anges ; mais en la personne de Jésus-Christ en gloire, Dieu y règne éternellement et sa volonté y est faite. Aussi, lorsque nous parlons d'union hiérogamique du ciel et de la terre, c'est en dernière analyse de l'union de l'Incréé et du

(1) Je n'insiste pas sur le thème extrêmement important de l'échange des attributs, qui a été traité d'une manière excellente par Marcel Granet, dans Civilisation chinoise, Albin Michel, collection "Evolution de l'humanité", Paris, 1948, planche 1, entre les pages 8 et 9.

Voici notamment la

créé qu'il s'agit ; et nous savons que cette union ou, plus exactement, cette unité est déjà réalisée en Jésus-Christ : l'Incréé s'est ^{fait} homme afin que l'homme devienne comme le Verbe incréé. Déjà réalisée dans le Christ, la hiérogamie doit, à la fin des temps, s'accomplir universellement. C'est cela, la résurrection des corps.

5. L'idée que suggère le dispositif cyclo-quadratique est celle de l'assomption totale de la création sensible et corporelle que l'homme synthétise, de telle manière que cette création surélevée au-dessus d'elle-même enveloppera le monde du ciel, le monde angélique (où Dieu est dit résider sur son trône) dans le temps même où le monde du ciel enveloppe ce monde de la terre. Mais pour bien comprendre cette idée et éviter qu'elle ne dérive dans une sorte de panthéisme, il est d'une importance primordiale que l'on soit bien pénétré de ceci que le monde sensible, le monde de la terre, avec son prolongement subtil (psychique) n'existe pas en lui-même. S'il existe cependant, c'est dans la mesure où il est vivifié par la présence réelle de Dieu en la personne du Verbe per quem omnia facta sunt ; et peu importe que, selon le temps, l'Incarnation du Verbe soit chose déjà accomplie ou devant encore s'accomplir. Mais si le monde de la terre contient ainsi le Verbe divin, le Verbe contient éternellement en lui-même toutes choses à l'état archétypique. L'homme, en tant que résumé synthétique de la création, est une image du Verbe, une image du Verbe incarné ; et il n'assure son salut qu'en se faisant, par la grâce de l'Esprit-Saint, comme le Verbe incarné : unité désirable et désirée qui n'implique aucune idée d'identification : aucun homme n'est identiquement le Christ souffrant dans le temps et glorifié éternellement et aucun homme n'a jamais été et ne sera jamais cela ; mais tout homme est, ou doit être, ou devrait être, le frère du Christ et, en conséquence, fils du Père céleste par adoption. Tout homme, sauf s'il est rejeté, ce que Dieu sait de toute éternité, doit ~~donc~~ s'unir théocosmiquement au Verbe, totalité des archétypes ; il doit donc s'unir à son archétype, aller au-devant de lui dans le temps où l'archétype d'un homme va au-devant de cet homme. C'est par un abus de langage regrettable que l'on a dit parfois que l'archétype d'un homme était l'ange de cet homme, l'ange avec lequel cet homme doit s'unir. Ce thème de l'image de l'homme qui vient à la rencontre de l'homme et de l'homme qui va à la rencontre de son image, de sorte que l'homme et son image s'unissent, a été traité longuement et magistralement par Henri-Charles Puech dans son étude sur l'Évangile selon Thomas (1),

(1) En quête de la gnose, 2 vol., Paris, NRF, 1978 (Bibliothèque des Sciences humaines).

non attendre sur ce sujet

et nous ne saurions ici ~~à propos de ce thème~~ ^{comme} il conviendrait. Citons seulement le logion 108 du texte qui vient d'être cité et ^{que} (H.-Ch. Puech a placé en épigraphe au deuxième volume de son livre : "Jésus a dit : celui qui s'abreuvera à ma bouche deviendra comme moi et moi aussi je deviendra comme lui, et les choses cachées se révéleront à lui". Il n'est point besoin de gloser là-dessus pour en déduire qu'un "moi céleste", qui serait le "soi" du mystique, vient à la rencontre de celui-ci, à la manière d'un ange ; plus simplement, en s'unissant au Christ, - au Christ éternel et glorieux, - le mystique réalise son archétype qui est un aspect du Verbe parmi une multitude illimitée d'autres aspects, ce qui veut dire que le mystique s'est lavé de la fange du péché et qu'au règne de l'ignorance a succédé celui de la connaissance. S'il est permis de parler d'un ésotérisme dans le Christianisme, - mais où en est la nécessité ? - il tient tout entier dans ce qui vient d'être dit. Mais cela même implique, contre ce que pensent les musulmans, que "le Verbe devint chair et qu'il établit sa tente parmi nous" (1).

6. Synthétisée par l'homme, la terre carrée est contenue archétypiquement dans le Verbe, c'est-à-dire dans le premier cercle : voilà, dans la construction du dispositif cyclo-quadratique, le premier carré inscrit dans le premier ~~losange~~. Mais le Verbe est incarné. Le symbole cyclo-quadratique de l'unité théocosmique va se développer à partir de cette certitude révélée, et il se poursuivra jusqu'à une représentation eurythmologique adéquate. Cela veut dire que le premier carré circonscrit un second cercle qui enveloppera un second carré, et ainsi de suite jusqu'à ce que le ciel et la terre soient exprimés par le même nombre. Pour arriver à ce résultat, nous concevons notre dispositif de telle manière qu'un carré y sera toujours contenu entre deux cercles, ceci étant bien entendu que primo le premier cercle n'est inscrit dans aucun carré et, secundo, que le dernier cercle n'enveloppera aucun carré parce que ce dernier cercle sera aussi, eurythmologiquement, le dernier carré. Nous aurons alors résolu eurythmologiquement le problème initiatique de la quadrature du cercle ; nous aurons un symbole eurythmologique de la totalité théocosmique, celle-ci étant que tout être humain est appelé, sans perdre son individualité ni sa corporéité, à devenir semblable au Verbe incarné monté au ciel avec son corps, c'est-à-dire semblable à Dieu fait homme. Alors, toute idée

(1) Prologue de l'Evangile de saint Jean, I, 19. Voici la suite du verset : "Et nous avons contemplé sa gloire, gloire comme celle qu'un fils unique (tient) de son Père (gloriam quasi unigeniti a Patre) tout plein (qu'il était) de grâce et de vérité.

-Lecrope

de dualité ($1 + 1 = 2$) aura disparu, et Dieu, qui est l'Un sans second, mais aussi une Trinité de personnes, ne fera pas nombre avec l'homme ; ou plutôt, le Un sera multiple et le multiple sera Un. L'homme, certes, est condamné à mourir ; mais quand il meurt uni au Christ qui, en mourant et en ressuscitant, a vaincu la mort, l'homme est appelé à renaître à la résurrection des corps. Et quand cette résurrection sera accomplie, il n'y aura plus d'histoire et le monde de la terre sera un carré si grand que ses angles auront en quelque sorte disparu. C'est le grand carré sans angles dont parle Lao-Tseu au chapitre XLI du Tao te king.

7. A la fois céleste, car elle vient du ciel, et terrestre, car elle est la terre des hommes, cette Jérusalem compte douze portes ; c'est un carré 3×3 . Le carré 9×9 en compte 36, et c'est pourquoi le nombre de la circonférence est 36, ou 360, ou 3600, la multiplication ^{ou la div. sim} par dix ne changeant en rien ~~la nature~~ la nature ~~de la terre~~. Mais lorsque du carré 9×9 , on passe au carré $9^2 \times 9^2$, soit 81×81 , il y a 324 portes (= 9×36) et le carré complet compte $81 \times 81 = 6561$ loges, et ce nombre représente le monde de la terre. On remarque alors que 6561 est l'anagramme directe de 1656 donné par la Genèse et dont nous avons précédemment parlé en essayant d'en dégager la signification (1) ; et nous avons :

$$6561 - 1656 = 4905 = 45 \times 109.$$

Le nombre 45 est celui d'Adam (2) ; le nombre 109 est premier ; il nous renvoie soit à 108 (= 3×36) par distinction de l'unité, soit à son triangle 5995 ; et à propos de ce dernier nombre, qui exprime la valeur totale de l'alphabet arabe, Guéron nous dit qu'"il est remarquable par sa symétrie : sa partie centrale est 99, nombre des noms attributifs d'Allah ; ses chiffres extrêmes forment 55, somme des dix premiers nombres, où le dénaire se retrouve d'ailleurs divisé en ses deux moitiés ($5 + 5 = 10$) ; de plus, $5 + 5 = 10$ et $9 + 9 = 18$ sont les valeurs numériques des deux premiers noms" (3). On peut ajouter à cela que $10 + 18 = 28$, nombre de lettres de l'alphabet arabe, et que $59 + 95 = 2 \times 77$. Passant de la soustraction à la somme, nous trouvons que :

$$\underbrace{(6561 - 1656)} \quad \underbrace{(6561 + 1656)}$$

- (1) Voir notamment chapitre VI, article premier, section 3, tableau n° 43.
 $1656 = 36 \times 46$.
- (2) Selon la guématria hébraïque aussi bien que selon le jafr arabe, nous l'avons noté à diverses reprises. Ajoutons ici que le triangle de 45 est 1035 et que :
 $1035 + 153 = 1188 = 11 \times 108$
 $1035 - 153 = 882 = 7 \times 126$
 882 est l'anagramme directe de $288 = 2 \times 12^2$.
- (3) Aperçus sur l'ésotérisme islamique et le taoïsme (NRF, 1973), p. 66.

d'un
nombre.

$$6561 + 1656 = 8217 = \frac{9 \times 11 \times 83}{99}$$

Nous ne connaissons pas la signification eurhythmologique de 83 qui est le quotient de 10 divisé par 12 ; nous constatons en revanche que l'anagramme directe de 8217 est 7128 (c'est-à-dire que 7128 est 8217 lu à l'envers).

Or :

$$7128 = 4 \times 1782$$

autre anagramme de 8217 ; et 1782, c'est le produit du carré de 9 par 22. (Il y a 22 lettres dans l'alphabet hébreu.)

8. Le modèle est le carré 3 x 3, qui compte une loge centrale, 8 loges périphériques et 12 portes ouvertes sur le ciel. Le cercle (le ciel) dans lequel ce carré terrestre est inscrit sera mesuré par 12, tiers de 36 ; et c'est pour cela que l'on compte 12 signes du zodiaque, 12 dieux olympiens et 12 travaux d'Héraclès. A ce propos, on multiplierait les concordances. C'est ainsi que l'Hindouisme connaît les 12 Adityas (de aditi, indivisibilité) : ce sont les 12 dévas issu d'Aditi, l'essence indivisible de l'Arbre de vie. Ces 12 Adityas, ou dévas, personnifient des fonctions angéliques ; selon Guénon, ce sont des aspects de Buddhi ; par conséquent, pour nous, ces aspects doivent être rapportés au Verbe incréé, ainsi que nous l'avons exposé dans notre ouvrage sur Guénon.

Nous allons maintenant, à partir du modèle dont nous venons de parler, descendre (ou nous élever) dans les détails du dispositif cyclo-quadratique qui résulte de la répétition de ce modèle.

ARTICLE 3 : APPROCHES

1. Le dispositif cyclo-quadratique, est une figure composée de cercles et de carrés homocentriques, qui se rapporte au ciel unique et à la terre unique, création unique d'un Dieu unique dont l'unique Verbe s'est incarné une unique fois. Si, cette figure est néanmoins ^{4222 (qui, 31416)} ~~néanmoins~~, c'est parce qu'elle tend, par des approches successives, à exprimer eurythmologiquement l'unique Réalité théocosmique, qui est éternelle, bien qu'ici-bas et sauf dans le Christ (incarnation) et en sa mère la Vierge Marie (assomption), cette Réalité n'existe encore qu'en espérance. Chaque cercle du dispositif, sauf le premier, est géométriquement inscrit dans un carré ; et chaque carré, sauf le dernier, est géométriquement inscrit dans un cercle. Chaque couple formé d'un cercle et d'un carré est une expression approchée du théocosme et ce n'est qu'au terme de la construction que l'expression est achevée. Or nous verrons que cette perfection est atteinte à la septième et à la treizième opération.

2. Au sein de la figure que nous venons d'évoquer, nous avons, entre la circonférence C d'un cercle donné, d'une part, et, d'autre, ^{part} le côté QI du carré inscrit dans ce cercle et le côté QE du carré dans lequel ce cercle est inscrit (sauf le premier cercle qui n'est inscrit dans aucun carré), les relations :

$$C = QI \times \pi \sqrt{2} = QI \times \frac{444222}{10^5} \quad (1)$$

$$C = QE \times \pi = QE \times \frac{31416}{10^4}$$

Or, comme nous l'avons déjà vu :

$$444222 = 2 \times \Delta 666.$$

En guise d'introduction à notre exposé, nous reviendrons au carré 9 x 9 inscrit dans le cercle et contenant lui-même un cercle inscrit. Notre carré a un périmètre de 36 et il contient 81 loges ; et si nous l'assimilons à un carré magique, sa loge centrale contiendra le nombre 41 (81 + 1 divisé par 2), à la condition que ce carré magique impair soit parfaitement régulier ; car l'on peut construire des carrés magiques de côté (2n + 1) et dont le nombre central n'est pas la moitié des nombres extrêmes (en l'occurrence, 1 et 81). Le carré dont nous parlons s'ouvrira sur le ciel qui le contient par 36 portes, 9 portes par point

(1) Arithmétiquement, le produit $\pi \sqrt{2}$, pris avec cinq décimales, est 4,44286. Le calcul eurythmologique, qui donne 4,442222 se différencie, par défaut, de 0,00064 (soixante-quatre dix millièmes) du calcul eurythmologique.

cardinal (1). A partir d'un tel carré, il est naturel de diviser la circonférence céleste en 36 (→ 360) arcs, chacun de ceux-ci pouvant être réputé valoir dix l'unité. Jusqu'ici nous voyons que le ciel (mesuré par la terre) enveloppe étroitement la terre qu'il produit et qu'il gouverne ; car c'est bien un Dieu céleste qui crée la terre, mais ce Dieu est aussi le créateur du monde des anges, qui est le cercle lui-même, moins son centre ; et comme Dieu gouverne la création corporelle et sensible par le ministère des anges qui le servent, nous pouvons dire que le cercle céleste total crée et gouverne le monde de la terre.

C'est à dire
une réflexion
de

Maintenant,

(de côté)

3. ~~Ensuite~~ nous inscrivons un cercle dans le carré qui vient d'être décrit. Cela signifie que la terre, le monde corporel et sensible qui est sous le ciel, contient l'Incréé divin et que, dans un certain sens, dans le sens où /ie nous disons que la Vierge Marie est la mère de Dieu (du Verbe incarné), la terre "produit" le ciel. Donc, à côté du fait que la terre assigne au ciel une valeur dont le nombre 36 rend compte, nous pouvons encore mesurer ce ciel au moyen des nombres terrestres et plus particulièrement au moyen du nombre de la diagonale du carré inscrit et du nombre π . La diagonale vaut :

$$9 \times \sqrt{2} = 9 \times 1,414 = 12,726 \rightarrow 12726$$

$$12726 \times 10 = \Delta 504 \text{ (} 9 \times 2 \text{ } \Delta 7)$$

le triangle de 7 étant 28. Mais on a aussi :

$$12726 = 2 \times 9 \times 707 \text{ (2)}.$$

Connaissant la diagonale du carré, qui est aussi le diamètre du cercle inscrit dans ce carré, nous pouvons calculer aisément la circonférence inscrite en multipliant 12,726 par $\pi = 3,1416$. Bref :

$$C = 9 \times \pi \sqrt{2} = 9 \times 4,4422 = 39,98 \rightarrow 3998$$

$$39,98 = 2 \times 19,99 \text{ (3)}.$$

(1) Le carré est donc orienté, comme nous avons vu que le carré 3 x 3 est orienté lui-même. Nous n'entrerons pas dans plus de détails à ce sujet, mais le lecteur pourra se reporter à l'article 4 du chapitre V ci-dessus.

(2) Si nous comparons 25452 (= 2 x 12726) à 25704, nous obtenons par soustraction

$$252 = 4 \times 43 = 7 \times 36.$$

(3) 1999 est premier. Le nombre 19,99 est 20 → 2 avec une approximation d'un centième.

4(a). Résumons-nous. Nous partons d'un carré inscrit dans un cercle. Le côté du carré est réputé valoir 9. Sa diagonale, par conséquent, vaudra 12,726, le produit de 9 par $\sqrt{2}$. Le cercle circonscrit vaudra par conséquent :

$$12,726 \times 3,1416 = 39,930.$$

Mais, traditionnellement, c'est le nombre 36 qui est celui de la circonférence.

Comme :

$$\frac{39,98}{36} = 1,110...$$

nous dirons qu'une circonférence de 39,98 est composée de 36 arcs de cercle de 1,110 ou, en multipliant par 10, qu'une circonférence estimée valoir 360 ~~est~~ ^{est} composée de 360 arcs de cercles valant chacun 11,10. Mais conservons les mesures eurythmologiques 36 et 1,11. Si nous nous bornons à ces constatations, nous voyons que le rapport de 36 à 39,98 nous renvoie à la valeur en plénitude de la lettre aleph de l'alphabet hébreu (et aussi à la lettre alef de l'alphabet arabe) valeur qui est 111 ; et, dans les Symboles fondamentaux de la science sacrée, p. 133 de l'édition NRF (1962), René Guénon nous apprend que le nombre 111 représente l'unité exprimée dans les trois mondes (corporel et sensible, purement psychique, angélique ou céleste), ce qui convient parfaitement pour caractériser la fonction même du pôle, c'est-à-dire, toujours selon Guénon, "à la plus haute puissance spirituelle en action dans le monde". D'ailleurs, en arabe, le Pôle, Quth, a pour valeur numérique 111 (100 + 9 + 2), comme la lettre alef (1 + 30 + 30).

4(b). Mais ce nombre 111, si excellent qu'il soit, cache un secret ; car la division de 39,98 par 36, poussée jusqu'à la septième décimale, donne :

$$\frac{39,98}{36} = 1,110555$$

et l'on voit que :

$$1110555 = 5 \times 222111 = 5 \times \Delta 666.$$

Loin de moi l'idée que la Bête de l'Apocalypse est rapportable au ciel (36 x 1,11...) ; ce que je veux dire est tout à fait l'inverse, à savoir que la Bête dont parle le Livre sacré usurpe un nombre qui, en soi, abstraction faite de cette usurpation, appartient à la plus haute puissance spirituelle, pour parler comme Guénon. J'ai tenu à signaler ce nombre 1110555, mais à ce sujet je me bornerai à ce qui vient d'être dit, ajoutant seulement que 1110555 ou, plutôt, 111555, se scinde en deux éléments dont la somme donne 666 ; et que d'autre part une anagramme de 111555 est 515151, soit 17 x 30303. Et l'on sait que le triangle de 17 est 153.

5. Notre dispositif cyclo-quadratique se réduit, jusqu'ici, à un cercle dont la circonférence est estimée valoir 39,98, cercle qui circonscrit un carré de côté 9 et dont la diagonale est 12,726. Inscrivons maintenant un cercle dans ce carré. Nous obtiendrons la mesure de la circonférence de ce cercle second en calculant le produit de 9 par 3,1416, puisque le diamètre de ce second cercle est 9 (fig. 50). Ce produit est :

$$9 \times 3,1416 = 28,2744.$$

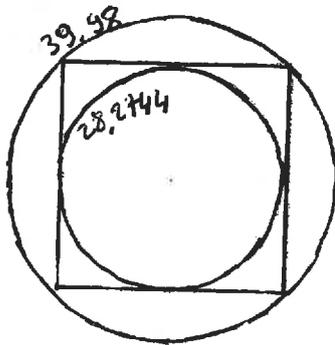


Fig. 50

Telle est la mesure de notre deuxième circonférence. Nous pouvons, et même nous devons la diviser en 36 parties, comme, plus haut, nous avons divisé la première circonférence, obtenant 36 arcs de cercle réputés chacun valoir 1,11 \rightarrow 111. Cette fois la division nous donne :

$$\frac{28,2744}{36} = 0,7854 \rightarrow 7854.$$

Avec satisfaction, nous constatons que :

$$7854 = 153 \times 51,333 \text{ (1)}$$

ce qui nous donne le nombre 513, anagramme de 153. Certes, nous ne sommes pas au bout de nos peines, car si $513 - 153 = 360$, en revanche $153 + 513 = 666$. Nous en avons déjà fait la remarque au chapitre VIII de notre étude, article 2, point 8. Quoiqu'il en soit, notre seconde circonférence se divise en 36 arcs de cercle valant chacun 0,7854.

(1) Remarquons déjà, mais nous y reviendrons, que

$$\Delta 153 = 11701 = 1,5 \times 7854.$$

6(a) En fait, le produit de 153 par 51,3 est 7848,9 → 78489 et le nombre de notre seconde circonférence comparé au produit que nous venons de trouver nous redonne 153, sous la forme de son tiers 51 :

$$78540 - 78489 = 51.$$

~~Nous sommes donc sur un terrain ambigu où les nombres masculins et les nombres féminins se côtoient et, cela, d'autant plus que :~~ Par ailleurs :

$$7854 = 77 \times 102,$$

302 le ~~nombre~~ nombre étant le double de 51. À la condition de voir la différence qu'il y a entre $153 \times 51,3$ et $153 \times 51,333\dots$ le résultat est en somme satisfaisant. Les nombres 153 et 513 peuvent évidemment indiquer eurhythmologiquement que la terre dont nous nous occupons est sujette à se tromper sur le compte du ciel qu'elle produit et qu'elle enveloppe ou, pour mieux dire, qu'elle est sujette à produire, après un Christ, un Antéchrist, puisque le nombre de celui-ci est celui de la Bête et que $153 + 513 = 666$. Si la terre se trompe à l'endroit de ce quelle "produit" alors, au lieu du Christ auquel appartient le nombre 153 (1), ~~le nombre 666~~

elle se trouvera en face de l'Antéchrist, ~~puisque celui-ci a refusé de~~ nombre 666

7. Remarquons aussi que

$$7854 = 3 \times 2618 = 3 \times \phi^2 \times 10^3.$$

Cette relation est remarquable puisqu'elle lie le nombre de la circonférence seconde au carré de l'harmonieuse section dorée :

$$1 + 1,618 = 2,618 = \phi^2 (2).$$

Nous pouvons combiner les deux relations de manière à opérer une égalité entre 45, le nombre d'Adam, d'une part, et $\Delta 153 = 11781$ et ϕ^2 , d'autre part :

$$\Delta 153 = 1,5 \times 3 \times \phi^2 \times 10^3$$

$$45 = \frac{\Delta 153}{\phi^2 \times 10^2}$$

En clair :

$$45 = \frac{11781}{2,618 \times 10^2} \quad (3)$$

(1) Jean, XXO, 11.

(2) Voyez plus haut, chapitre VII, article 8.

(3) Le triaquet de 45, nombre d'Adam est 1035, ce qui nous renvoie à 153 ; et l'on a : $1035 - 153 = 882$, anagramme directe de $288 = 2 \times 12^2$. La somme de ces deux nombres n'est pas moins intéressante :

$$1035 + 153 = 33 \times 36$$

6(b). Notre dispositif nous dit en somme ceci : le monde du ciel, où le Christ glorieux a son trône, enveloppe le monde de la terre, et le monde de la terre enveloppe le monde du ciel parce qu'il enveloppe le Christ sauveur qui, jusqu'à la fin des temps, est en croix. Le cercle céleste enveloppe le carré terrestre ; et, à son tour, ce carré enveloppe un ciel céleste et divin, qui est le Christ. Courtement dit, et en transposant analogiquement, Dieu enveloppe la création, laquelle, à son tour, enveloppe Dieu ; et c'est ce double enveloppement, le contenant étant aussi le contenu, qui est en espérance et cependant déjà virtuellement réalisé, la réalité théocosmique. Du point de vue de Dieu, s'il est permis de s'exprimer ainsi, le théocosme existe éternellement. De notre point de vue, il est en voie d'accomplissement. Le Christ, jusqu'à la fin des temps, pâtit pour nous sur la croix et nous n'avons d'autre moyen de salut que dans l'imitation du Christ, par la charité, l'humilité et l'obéissance. Mais en même temps, par un paradoxe assurément difficile à comprendre, le Christ est en gloire au plus haut des cieux. C'est pourquoi il domine le temps qui, pour nous, est passé, présent et avenir. Il est le Premier et le Dernier, le commencement et la fin, l'alpha et l'omega. "Je suis celui qui est, qui était et qui sera", dit le Seigneur Dieu (Apocalypse, I, 8). Or le Seigneur Dieu est bien le Christ, puisque le Christ est le Verbe du Père.

7(a). Le nombre 28,2744 trouvé au point 5 de cet article, nombre que, pour la commodité des calculs, nous fixerons à 282744, mesure la circonférence inscrite dans le carré lui-même inscrit dans la circonférence de départ. Cette seconde circonférence se présente à nous comme le nombre des temps christiques, car la seconde circonférence représente le divin incarné dans la création sensible. C'est ce que nous voyons en divisant 282744 par 11, le nombre de l'harmonie du ciel et de la terre :

$$\frac{282744}{11} = 25704 = 4 \times 6426.$$

7(b). Cette relation ne doit pas étonner puisque 282744 résulte du produit de 3,1416 par 9 (point 5 de cet article) et que le rapport de 31416 à 25704 est celui de 11 à 9, c'est-à-dire 0,818181....., nombre intéressant dans la mesure ~~de~~ ~~of~~ la période 01 est égale au carré de 9. Il reste que les temps à proprement parler christique, c'est-à-dire le Kali-yuga, dépendent de 25704, et que ce nombre est donné par la mesure 28,2744 de la circonférence inscrite dans un carré de côté 9 (figure 50). Le Kali-yuga nous est donné en divisant 282744 par 44.

Multiplions 282744 et 44 par 10. Nous obtiendrons toujours la durée du Kali-yuga en divisant 2827440 par 440, mais nous aurons mis en évidence le nombre 440 qui, en coudées royales égyptiennes, est la mesure du côté du carré de base de la pyramide. Si nous inscrivons un cercle dans ce carré de base, la mesure de la circonférence de ce cercle sera :

$$440 \times 3,1416 = 1382,304$$

puisque 440 est aussi la mesure du diamètre du cercle considéré. Nous obtenons ainsi les deux relations :

$$\frac{2827440}{6426} = 440$$

$$\frac{1382,304}{3,1416} = 440.$$

Par conséquent :

$$\frac{28,2744 \times 10^5}{6426} = \frac{1382,304}{3,1416}$$

Dans l'hypothèse où les Egyptiens de la IVe dynastie auraient supputé que l'on inscrirait un jour un cercle dans le carré de base de la pyramide, la mesure du côté de ce carré, en coudées royales, devait être 440, de manière à établir une relation certaine entre 6426 et π :

$$\frac{2827440}{6426} = 440.$$

3. La mesure de la hauteur de la pyramide, soit 280 coudées, n'est pas indifférente ; en effet :

$$\frac{2827440}{280} = 10098 = 99 \times 102,$$

le nombre 102 étant le double de 51 et la soixante-troisième (7 x 9) partie de 6426. Quant au nombre 99, nous en avons largement parlé dans une autre partie de cet ouvrage. Multiplié par 10, il est le triangle de 44, et il a lui-même pour triangle 10 x 495, le nombre 495 ayant, parmi ses anagrammes, le nombre 594 qui est en années la durée de temps qui sépare 28 (baptême du Christ) de 622 (Hégire de Muhammad). On se souviendra ici que les périodes muhammadiennes sont de 207 ans, de sorte que le cycle muhammadien de 1449 années (7 x 207) s'achève en 2071, tandis que le cycle christique de 306 ans (207 + 99) s'achève en 2170, c'est-à-dire 99 ans plus tard. Nous avons déjà insisté sur le fait que ces dates sont schématiques. Nul ne connaît la date de la fin des temps ; le décret divin à ce sujet est impénétrable. Tout au plus pouvons-nous avancer que cette fin pourrait avoir lieu entre 2071 et 2170, ces nombres étant anagrammes l'un de l'autre. Mais cet événement apocalyptique se produira peut-être après 2170 ou peut-être avant 2071 et, dans un cas comme dans l'autre, pour des raisons que nous devons ignorer. Les nombres que nous avons alignés au cours de notre étude, s'ils sont eurythmologiquement probants, sont de nulle importance devant la volonté du Père.

$$10^4 \Pi \times \frac{28,2744}{1382,304} = 6426.$$

Cette relation très simple associe Π et 6426 par le moyen de deux nombres à propos desquels il faut dire, certes, que chacun d'eux a été obtenu par une méthode particulière, les deux méthodes n'ayant entre elles rien de commun ; mais est-ce une objection dont il faille tenir compte ? Ne suffit-il pas que le rapport de 6426 à 2827440 soit le même que le rapport de Π à 1382,304 ? Au reste, l'important est que le nombre 282744, obtenu en multipliant Π par 9 donne un quotient qui, à son tour multiplié par 10^4 , nombre neutre, est le produit de 25704 par 11 ; et le nombre 28,2744 découle directement d'une figure formée d'un carré de côté 9 inscrit dans un cercle dont la circonférence est alors estimée à 39,98.

9. Une relation certaine associe les nombres 25704 et 31416 :

$$31416 + 25704 = 10 \times 5712$$

$$31416 - 25704 = 1 \times 5712.$$

C'est le nombre 57120 que nous voulions mettre en évidence. Ce nombre divise 257040, dix fois la Grande Année solaire seconde, et le quotient est 45, le nombre d'Adam, - nombre, en outre, s'il faut le rappeler, qui est le triangle de 9 et qui, lui-même, a pour triangle 1035 \rightarrow 0153.

ARTICLE 4 : DESCRIPTION DU DISPOSITIF

1. Nos approches ont, jusqu'ici, donné des résultats intéressants du point de vue de l'eurythmologie. ~~Il y a une autre manière de procéder, mais nous ne l'aborderons pas.~~

Nous allons maintenant soumettre au lecteur deux séries d'opérations. La première sera fondée sur cette idée que la première circonférence vaut 1 ou, ce qui eurythmologiquement revient au même, 10000. La seconde série d'opérations reprendra le postulat que la première circonférence vaut 360 ; mais au lieu de nous arrêter ^{à un} /cercle inscrit dans le premier carré, comme nous l'avons fait à l'article précédent, nous inscrirons un second carré dans le second cercle, puis un troisième cercle dans le second carré, et ainsi de suite de manière à obtenir une figure de treize cercles et de treize carrés homocentriques. Voyons donc la première série d'opérations.

2. On se propose donc de mesurer la terre à l'aune du cercle unitaire de 10000. Le côté Q du carré inscrit dans ce cercle est donné par la relation :

$$Q = \frac{C}{\pi \sqrt{2}} = \frac{10000}{\pi \sqrt{2}} = 10000 \times 0,225$$

puisque l'inverse de $\pi \sqrt{2}$ est 0,225, nombre qu'il faut multiplier par 10000, ce qui donne

$$2250 = 10 \times 5^2 \times 3^2. \quad (1)$$

Nous sommes donc en présence d'un carré dont les caractéristiques sont les suivantes :

- (a) Périmètre $4Q = 9000$
 (b) Aire : $2250^2 = 5062500,$

Ce dernier nombre est à retenir car nous le retrouverons plus loin. Ici il indique que le carré inscrit comporte 506250 loges. Si les loges sont estimées valoir 10×10 , nous n'en compterons que 50625, carré de 225 ; et si ce carré est parfaitement magique, son nombre central sera :

$$\frac{225 + 1}{2} = 113$$

nombre premier. Le rapport du périmètre du carré à la circonférence sera évidemment toujours 1,1111... soit 111.

(1) Arithmétiquement, pour $\frac{1}{\pi} = 0,31831$ et $\frac{1}{\sqrt{2}} = 0,7071$, nous avons :

$$Q = 0,22508018.$$

Le zéro entre l'élément 225 et l'élément 8018 nous incite à penser que nous pouvons eurythmologiquement laisser de côté celui-ci.

~~Il y a une autre manière de procéder, mais nous ne l'aborderons pas.~~

102

, en effet,

3. Ce carré total ($2250^2 = 5062500$) se laisse diviser en neuf carrés de premier ordre ayant pour côté 750. Chacun de ces carrés a un ~~premier~~ périmètre de $4 \times 750 = 3000$ et une aire de 562500. Ce nombre est en effet la neuvième partie de 50625550, dont il est une anagramme par contraction :

$$5062500\phi - 562500 = 4500000$$

$$5062500 + 562500 = 5625000$$

A son tour, chaque carré du premier ordre ($750^2 = 562500$) se divise en neuf carrés de second ordre, chacun de ceux-ci ayant un côté de 250 ($250 \times 3 = 750$), un périmètre de 1000 (4×250) et une aire de $250^2 = 62500$. Ensuite, chaque carré ~~de~~ second ordre ($250^2 = 62500$) se divise en vingt-cinq carrés de troisième ordre, chacun de ces carrés ayant un côté de 50 ($50 \times 5 = 250$), un périmètre de 200 et une aire de $50^2 = 2500$. Enfin, chaque carré ~~de~~ troisième ordre ($50^2 = 2500$) se laisse diviser en 25 carrés de quatrième ordre, chacun de ceux-ci ayant un côté de 10, un périmètre de 40 et une aire de 100. Cela posé, on voit qu'il y a 81×625 carrés ~~de~~ quatrième ordre dans le carré total, puisque

$$81 \times 625 = 3^4 \times 5^4 = 50625.$$

4. En résumé, il y a d'abord et principalement un carré total 9×9 (nous l'avons étudié précédemment), ~~qui inscrit la~~ circonférence "céleste" en 36 (ou 360) arcs. Puis chacun de ces 81 carrés se divise à son tour en carrés $25 \times 25 = 625$. On laisse de côté cette dernière division pour ne considérer que le grand carré 9×9 inscrit dans un cercle dont la circonférence unitaire, de 10.000, est divisée en 360 arcs. Ainsi, partis de la mesure de la terre par le ciel, nous aboutissons à une légitime mesure du ciel par la terre. Cette mesure n'est pas arithmétiquement parfaite, puisque :

$$81 \times \pi \sqrt{2} = 81 \times 4,44222 = 359,81 ;$$

mais, eurythmologiquement, elle est suffisante : le nombre 359,81, c'est 360 à 19 centièmes près. Donc nous avons :

$$Q = 81$$

$$P = 4 \times 81 = 324$$

et le rapport du périmètre à la circonférence est

$$\frac{360}{324} = 1,1111\dots \rightarrow 111$$

Si, toutefois, nous avons pris $\pi \sqrt{2} = 4,44286$, nous aurions obtenu, en multipliant par 81, une circonférence de 359,871, c'est-à-dire 360 à 13 ~~centièmes~~ ^{centièmes} près environ.

auquel
correspond
une

~~à 13 centièmes~~

5. Nous allons maintenant partir d'une circonférence dont la mesure est 360. Le côté du carré inscrit sera :

$$Q = \frac{360}{\pi \sqrt{2}} = \frac{360 \times 225}{10^3} = 81 \quad (1)$$

L'aire du carré sera $81^2 = 6561$, et nous avons déjà signalé que ce nombre est une anagramme de 1656. Il y a donc première un carré $3 \times 3 = 9$; ensuite 81 carrés du second ordre (9×9) ; puis 729 carrés du troisième ordre (27×27) ; enfin 6561 carrés du quatrième ordre (81×81).

Il est à remarquer que si nous envisageons plutôt un carré ayant pour aire 5062500 (comprenant 81 loges (2) et si nous supposons que le ciel (le Verbe incarné) est un cercle inscrit dans le carré central du carré 9×9 , la mesure de ~~ce~~ ^{le} circonférence sera :

$$\pi \times 250 = 31,416 \times 25 = 785,4 = \frac{3 \times \phi^2}{10}$$

Nous avons déjà rencontré ce nombre sous la forme :

$$\frac{28,2744}{360} = 0,07854$$

à l'article 3, section 5. Ce qui nous est redit ici est que, puisque $282744 = 11 \times 25704$, le nombre 7854 est indicatif du lien qui unit l'incarnation du Verbe à la Grande Année 25704. En effet, notre carré central, dans l'hypothèse que nous venons de faire, est analogue à une petite terre au sein de la grande terre 9×9 ; c'est, pourrait-on dire, la Vierge Marie donna le Verbe incarné. Le côté de ce carré est 250 si le côté du carré total est 2250, racine carrée de 5062500 (Figure 51).

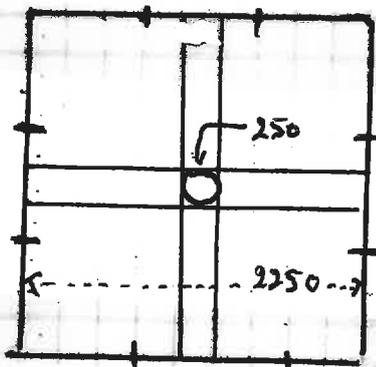


Fig. 51 : carré 9×9 dont l'aire a pour mesure 5062500. Le carré central circonscrit un cercle dont la circonférence vaut $785,4 \rightarrow 7854$.

- (1) Arithmétiquement, le quotient est 81,029. Le nombre 81 est eurythmologiquement satisfaisant.
- (2) Si ce carré est magique et parfaitement régulier, la loge centrale portera le nombre : $\frac{81 + 1}{2} = 41$. Le triangle de 41 est 861, anagramme de 618, l'inverse de ϕ . Le nombre 816, autre anagramme de 861, est le produit de 51 par 16.

La circonférence $785,4 \rightarrow 7854$, divisée à son tour par 360 donne $21,816666\dots$
 $\rightarrow 21816$, avec :

$$21816 = 12 \times 1818 = 12 \times 18 \times 101.$$

6. On peut donc adopter l'une ou l'autre des méthodes suivantes. La première suppose que la circonférence initiale a pour mesure 10^n , soit, par exemple, 10.000. Le côté du carré inscrit vaut alors 2250 et le périmètre 9000. Le rapport du périmètre à la circonférence est celui de 9 à 10, soit $1,1111 \rightarrow 111$. La seconde méthode suppose que la circonférence a pour mesure 36×10^n soit, en l'occurrence, 360. Alors le côté du carré inscrit vaut 81, le périmètre 324 ; et le rapport de 324 à 360 est encore $1,1111 \rightarrow 111$.

Cependant tout cela n'est pas encore le dispositif cyclo-quadratique, s'il nous y achemine. Ce dispositif est une figure destinée à exprimer symboliquement l'union intimement théocosmique de la création, dont l'homme est l'abrégé et la synthèse, et du Créateur personnalisé par le Verbe. C'est, en effet, que cette union n'est pas symboliquement exprimée à suffisance par la seule figure du carré inscrit dans le cercle, lors même qu'à l'intérieur de ce carré l'on inscrit un second cercle. Une telle figure se borne à juxtaposer cercle et carré, encore que cette juxtaposition, il faut le reconnaître, soit déjà fort éloquente par elle-même. Mais il faut davantage ; il faut plus que l'inscription de la création dans le Verbe céleste et même plus que l'inscription du Verbe dans le carré qui représente la terre ; ce qu'il importe d'exprimer symboliquement, c'est l'union théocosmique de Dieu et de sa création. Si, dans le cercle initial C_1 nous inscrivons un carré de côté Q_1 , ^{carré} qui sera la création, nous exprimons que Dieu enveloppe la création. Si dans le carré ainsi inscrit, nous inscrivons un cercle C_2 , nous exprimons que la création enveloppe Dieu en la personne du Verbe. Mais ce Verbe, bien qu'incarné, contient toujours la création, ne serait-ce que sous la forme de l'Idée divine de toutes choses. Dès lors, dans le cercle C_2 , nous devons inscrire un carré de côté Q_2 . Or cela est l'amorce d'une figure complexe constituée par une suite de carrés emboîtés dans des cercles, le cercle initial C_1 , toutefois, n'étant pas lui-même inscrit dans un carré.

incarné

7. Nous allons essayer de montrer eurythmologiquement que le processus qui vient d'être esquissé ne se prolonge pas indéfiniment et qu'au contraire il a un terme, - un terme eurythmologique ; et nous allons voir, je l'espère, que ce terme est atteint au septième ou au treizième degré du processus en question. Ce sont les nombres eux-mêmes qui nous apprendront que nous aurons atteint le terme d'une manière ou d'une autre (au septième ou au treizième degré) parce que, ~~les~~, les nombres d'une certaine circonférence et du périmètre du carré enveloppé seront eurythmologiquement les mêmes. Autrement dit, la figure symbolique sera eurythmologiquement achevée quand sera consommée la quadrature du cercle. A ce moment-là, tout se passera comme si le cercle était le carré qu'il enveloppe et, le carré enveloppé, ce cercle même. Bref Dieu (le Verbe, la seconde personne de la Trinité) sera devenu terrestre et la création, inversement, sera devenue céleste.

8. Nous numérotérons les cercles C et les côtés Q des carrés, et notre point de départ sera :

$$C_1 = 360$$

$$Q_1 = 81$$

$$P_1 = 4 \times 81 = 324.$$

Ces nombres conviennent parfaitement en vertu de ce qui a été exposé plus haut. Le cercle est yang mais, en vertu de l'échange hiérogamique des attributs, il est exprimé par un nombre yin (pair). Inversement, et pour la même raison, le côté du carré, yin, est exprimé par un nombre impair (yang).

(a) Première opération. Nous partons d'une circonférence céleste primordiale à laquelle nous assignons la valeur 360. Le côté du carré inscrit vaudra le quotient de 360 par $\pi \sqrt{2}$. L'inverse de $\pi \sqrt{2}$ est 0,225. Pour trouver le côté Q du carré inscrit dans le cercle C_1 , nous multiplions 360 par 0,225, ce qui nous donne 81. Le périmètre du carré est 324. Nous avons déjà dit tout cela, mais nous ne croyons pas inutile de nous répéter.

arrivé à ce terme,
celui

(b) Deuxième opération. Dans le carré de côté $Q_1 = 81$ et de périmètre 324, nous inscrivons une circonférence. Le diamètre de celle-ci est la diagonale du carré inscrit, soit $81 \times \sqrt{2} = 11,4534$. Nous multiplions ce dernier nombre par π pour obtenir la mesure de la circonférence inscrite dans le carré inscrit. Cela revient à diviser la circonférence $C_1 = 360$ par $\sqrt{2} = 1,414$. En effet :

$$C_2 = Q_1 \times \pi = \frac{C_1 \times \pi}{\pi \times \sqrt{2}} = \frac{C_1}{\sqrt{2}}$$

Nous avons donc une circonférence C_2 . Inscrivons dans ce second cercle un second carré de côté Q_2 . La mesure du côté de ce carré nous sera donnée en divisant C_2 par $\pi \sqrt{2}$. Or :

$$C_2 = \frac{C_1}{\sqrt{2}}$$

$$\text{Donc } Q_2 = \frac{C_1}{\sqrt{2} \times \sqrt{2} \times \pi} = \frac{C_1}{2\pi}$$

Et le périmètre du carré de côté Q_2 sera :

$$\frac{C_1}{2\pi} \times 4 = \frac{C_1 \times 2}{\pi}$$

(c) Troisième opération. Dans le carré de côté Q_2 , inscrivons un cercle C_3 . Pour obtenir la mesure de la circonférence de ce cercle, il nous suffit de multiplier Q_2 par π . Mais Q_2 , c'est C_1 divisé par 2π . Notre circonférence C_3 vaudra donc 180.

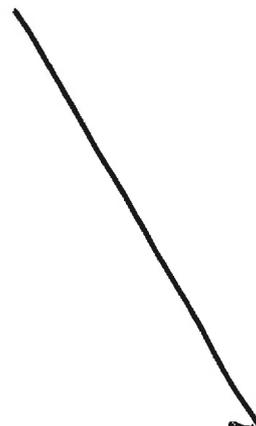
9. On poursuivra indéfiniment ce genre d'opérations en manipulant convenablement les nombres π et $\sqrt{2}$, l'inverse de $\pi \sqrt{2}$ étant, comme nous l'avons dit, 0,225. Mais nous devons ici faire une remarque importante. Les nombres C et Q que nous trouverons n'auront une signification eurythmologique certaine que si nous ne prenons en considération que ceux qui nous sont fournis par les opérations de rang impair. Cela veut dire qu'après l'examen de la circonférence C_1 du côté Q_1 et du périmètre P_1 , nous devons passer directement à celui de la circonférence C_3 inscrite dans le carré de côté Q_2 et à celui du côté Q_3 du carré inscrit dans cette circonférence et du périmètre P_3 ; ensuite, laissant de côté toutes les circonférences et tous les carrés marqués d'un indice pair, nous rassemblerons en un tableau les nombres qui intéressent les opérations de rang impair depuis C_1, Q_1, P_1 jusqu'à C_{13}, Q_{13} et P_{13} . Nous obtiendrons ainsi sept algorithmes significatifs au lieu des treize que nous eussions écrits en passant sans discontinuer des figures de rang l et d'indice l aux figures de rang l3 et d'indice l3.

l'axe de

Le tableau 68 montre que la circonférence C_3 , la circonférence de rang 3, vaut eurythmologiquement la moitié de la circonférence C_1 de rang 1 ; que la circonférence C_5 de rang 5 vaut de la même façon la moitié de la circonférence C_3 de rang 3 ; et ainsi de suite ; et que pour obtenir les nombres des côtés et des carrés inscrits correspondant à ces circonférences, il suffit de multiplier celles-ci par 0,225, l'inverse de $\pi\sqrt{2}$. Les périmètres P s'obtiennent évidemment en multipliant par 4 les nombres Q des carrés. Je fais grâce au lecteur des détails des calculs, d'ailleurs fort simples, qui conduisent aux nombres rassemblés ci-dessous.

TABLEAU N° 68

| A CIRCONFÉRENCES, C | B TOTALS | C CÔTÉS Q DU CARRÉ INSCRIT: $Q = C \times 0,225$ | D PÉRIMÈTRES $P = 4Q$ | E TOTALS |
|------------------------|-------------|--|-----------------------------|-------------|
| $C_1 = 360,0000$ | } 630 | $Q_1 = 81,000000$ | $P_1 = 324,0000$ | } 567 |
| $C_3 = 180,0000$ | | $Q_3 = 40,500000$ | $P_3 = 162,0000$ | |
| $C_5 = 90,0000$ | | $Q_5 = 20,250000$ | $P_5 = 81,0000$ | |
| $C_7 = 45,0000$ | 45 | $Q_7 = 10,125000$ | $P_7 = 40,5000$ | 40,5 |
| $C_9 = 22,5000$ | } 39,375 | $Q_9 = 5,0625000$ | $P_9 = 20,2500$ | } 35,4375 |
| $C_{10} = 11,2500$ | | $Q_{11} = 2,53125$ | $P_{11} = 10,1250$ | |
| $C_{13} = 5,6250$ | | $Q_{13} = 1,265625$ | $P_{13} = 5,0625$ | |
| | 714,375 | | | 642,9375 |



Il est évident que tout nombre de la colonne A divisé par le nombre correspondant de la colonne D donne 1,111... soit 111 ; et ceci, qui n'a rien de surprenant, se vérifie encore lorsque l'on compare les totaux :

$$\frac{630}{567} = \frac{45}{40,5} = \frac{39,375}{35,4375} = 1,111... \rightarrow 111.$$

N'importe quel nombre N de la colonne A ou somme N de nombres de la colonne B se reproduit lui-même, mais divisé par 10 quand on lui soustrait le nombre \blacksquare de la colonne D ou de la colonne E qui lui correspond :

$$360 - 324 = 36$$

$$630 - 567 = 63, \text{ etc.}$$

et c'est de là que provient la constance du rapport 1,111... \rightarrow 111.

10. Calculons les sommes des nombres correspondants des colonnes A et D :

$$360 + 324 = 684$$

$$180 + 162 = 342$$

$$90 + 81 = 171$$

$$45 + 40,5 = 85,5$$

etc., jusqu'à :

$$5,6250 + 5,0625 = 10,6875 \text{ (1)}$$

Remarquons tout d'abord que les nombres 5,6250 et 5,0625 nous sont connus ; nous les avons rencontrés au début de cet article (section 2) \blacksquare . Ensuite, notons que le nombre 684 est une anagramme de 648, centième partie du manvantara calculé sur la base de la Grande Année solaire 25920 :

$$25920 \times 2,5 = 64800 \rightarrow 684.$$

La différence entre 684 et 648 donne 36, le premier nombre (684) étant d'ailleurs le produit de 36 par 19 et le second (648) le produit de 36 par 18. Ces remarques faites, nous voyons que 342 est la moitié de 684 ; 171 la moitié de 342 ; et ainsi de suite jusqu'à 10,6875 qui est la moitié de 21,375 (= 11,250 + 10,125).

11. Le tableau n° 68 nous montre que la circonférence C_7 nous donne 45, le nombre d'Adam. De quel Adam s'agit-il ? Incontestablement de l'Adam céleste, qui est le Christ en gloire ; car, selon l'Apôtre, le Christ est le second Adam, le premier étant la figure du second "qui devait venir" (Romains, V, 14). Le nombre 45 est donc christique et céleste ; et eurythmologiquement, ce nombre 45 est le même que le nombre 40,5 (045 \rightarrow 405), lequel est celui du périmètre de la terre que ce ciel circonscrit. Ainsi, à la septième opération du dispositif cyclo-quadratique, ciel et terre sont une seule réalité théocosmique.

(1) ~~5,6250 + 5,0625~~, en outre $\text{je} =$

$$56250 - 50625 = 5625 = 5^3 \times 45 \text{ (} = 5^4 \times 9 \text{)}.$$

Les nombres 56250, 50625 et 05625 ont ~~été~~ déjà du manvantara.

Et, de fait, le Christ est vrai Dieu et vrai homme. Il est le "germe" de la Réalité théocosmique éternelle et, à la fois, la tête du corps mystique ~~██████████~~ (Colossiens, II, 19).

12. Le nombre $C_7 = 45$ divise le tableau n° 68 en deux groupes symétriques d'algorithmes, les algorithmes du second groupe réitérant l'affirmation exprimée par l'algorithme $C_7 = 45 \longrightarrow P_7 = 40,5$. En effet, les nombres 22,5, et 11, 25 et 5,625 sont eurythmologiquement les mêmes que les nombres 20,25, et 10,125 et 5,0625. On posera alors la question : à quoi bon ces trois derniers algorithmes ? Que nous apprennent-ils de nouveau ? Pour répondre à cette question, il nous faut faire abstraction de l'algorithme christique central et comparer les totaux des deux groupes d'algorithmes qui encadrent cet algorithme central, c'est-à-dire, d'une part, les nombres 630 et 39,375 de la colonne B du tableau n° 68, et, d'autre part, les nombres 567 et 35,4375 de la colonne E du même tableau.

(a) Première comparaison. Les nombres 630 et 39,3750. Nous avons la somme :

$$630 + 39,3750 = 669,3750 \longrightarrow 6693750$$

Or :

$$\begin{aligned} 6693750 &= 153 \times 43750 = 306 \times 21875 \\ &= 2142 \neq 3125 \\ &= 2142 \times 5^5, \end{aligned}$$

et ainsi nous sont donnés les principaux nombres cycliques du deuxième genre : 153, 306 et 2142. Opérons maintenant la soustraction :

$$630 - 39,3750 = 590,6250 \longrightarrow 5906250$$

Ce dernier nombre est le produit de 3125 ($= 5^5$) par 189 $= 3 \times 7 \times 9$. L'intéressant est que 189 est une anagramme de 918 $= 6 \times 153 = 3 \times 306$.

(b) Seconde comparaison. Les nombres 567 et 35,4375. Nous avons la somme :

$$567 + 35,4375 = 602,4375. \longrightarrow 6024375$$

Il paraît assez vain, à première vue, d'étudier ce nombre puisque le rapport de celui-ci à 6693750 est évidemment 1,1111... Voyons cependant que :

$$6024375 = 153 \times 39375.$$

Ce qui est remarquable est que 39375 nous est donné à la colonne B du tableau n° 68 ; de plus :

$$39375 = 5^3 \times 315,$$

de sorte que :

/x

$$6024375 = \underbrace{153 \times 315}_{48195} \neq 5^3.$$

315 est une anagramme bien connue de 153 ; la somme de ces deux nombres est 468, anagramme de 684 et de 648 (voir ci-dessus, section 10) ; la différence $315 - 153$ nous donne 162, le périmètre P_3 du tableau n° 68. Remarquons aussi que 4375 qui, multiplié par 153, donne 669375 nous est également donné, ~~comme~~ ~~par les deux totaux 714375 et 354375 du même tableau 68 (1).~~ Le nombre 4375 (ou 43750) est un élément commun aux nombres 714375 et 354375.

A ce titre, il ~~meriterait~~ d'être étudié pour lui-même :

$$4375 = 7 \times 5^4.$$

Mais nous n'insisterons pas là-dessus, sauf pour comparer 4375 à 9375.

13. En effet, reprenant nos nombres 6693750 et 6024375, et les divisant par 153 comme nous l'avons fait plus haut, nous voyons que :

$$6693750 = 43750 \times 153$$

$$6024375 = 39375 \times 153$$

Ces nombres 9375 et 4375 sont évidemment intrigants. En soustrayant le second du premier, nous trouvons 5000 ; en les additionnant :

$$\begin{aligned} 9375 + 4375 &= 1375 \times 10 \\ &= 10 \times 11 \times 5^3 \neq 2 \Delta 10 \times 5^3. \end{aligned}$$

Le rapport de 4375 à 9375 est également intéressant. Pris avec trois décimales, il nous restitue le Grand Mois solaire calculé sur la base de la Grande Année 25704 :

$$\frac{9375}{4375} = 2,142 \longrightarrow 2142 = 7 \times 306.$$

14. Il est donc manifeste que le dispositif cyclo-quadratique recèle secrètement les nombres cycliques du second genre. Il n'était pas superflu de pousser l'analyse jusqu'à la treizième opération où $C_{13} = 5,6250$ est identique, eurythmologiquement parlant, à $P_3 = 5,0625$. Le nombre intéressant est évidemment

$$5625 = 9 \times 5^4 = 45 \times 125.$$

(1) $714375 = 71 \times 10^4 + 4375$; $354375 = 35 \times 10^4 + 4375$. Outre le nombre 4375, les nombres 71 et 35 sont mis en évidence. Or $71 - 35 = 36$. Le nombre 71 a été étudié à l'occasion des 142 sizains (= 2×71) que l'on obtient en divisant un nombre quelconque (sauf un multiple de 143) par 143. Le sizain est toujours divisible par 777.

~~Le nombre 71 a été étudié à l'occasion des 142 sizains (= 2 x 71) que l'on obtient en divisant un nombre quelconque (sauf un multiple de 143) par 143. Le sizain est toujours divisible par 777.~~

Il conviendrait donc d'étudier les anagrammes de ce nombre. Nous serons brefs à ce sujet, laissant au lecteur le plaisir d'une recherche qui est loin d'être vaine. Nous nous bornerons donc à deux anagrammes :

$$(a) 5625 \rightarrow 2556, \text{ par simple permutation des éléments } 56 \text{ et } 25 : \\ 2556 = 36 \times 71.$$

Il est inutile de gloser à nouveau sur le nombre 36. Quant au nombre 71, le lecteur/souviendra qu'il est lié à 143 et que c'est, en outre, un nombre coranique.

(b) $5625 \rightarrow 5265$, par renversement du nombre (le nombre est lu à l'envers).

$$5265 = 13 \times 405.$$

Et le lecteur sait aussi que 13 et 405 sont deux nombres christiques. D'autre part :

$$5265 = 5 \times 1053$$

et 1053 (= 13×9^2) est une dilatation de 153. Ces nombres 5625 et 5265 sont intéressants à comparer :

$$5625 + 5265 = 10890 = 10 \times (9 \times 11^2)$$

$$5625 - 5265 = 360.$$

Donc :

$$5625 - 360 = 5265$$

et comme $5265 = 5 \times 1053$, nous avons :

$$5 \times 1053 = 5625 - 360 = 5265.$$

Tout cela est d'autant plus remarquable que 52650, anagramme de 50265, est le triangle de $324 = 4 \times 81$, périmètre du premier carré inscrit dans la première circonférence dont le nombre est 360 (cf. tableau n° 68).

15. D'ailleurs, et toujours eurythmologiquement parlant, il convenait d'étendre le dispositif cyclo-quadratique jusqu'à la treizième opération, bien que la septième nous eût déjà donné la solution qu'exprime l'algorithme $045 \rightarrow 405$, dont la clé est 45, le nombre d'Adam (1). Cet algorithme signifie que la terre et le ciel constituent, éternellement, une unique réalité théocosmique. C'est, en effet, que le nombre 5, qui rythme le dispositif, est lié au nombre 13 de la façon suivante (que nous connaissons déjà) :

(1) Le triangle de 45 est 1035, anagramme de 0153. La somme de ces deux nombres est $1188 = 33 \times 36$. La différence $1035 - 153$ nous donne $882 \rightarrow 288 = 2 \times 12^2$.

$$10^3 \times 13 = \frac{\Delta 5^4 - 5^4}{\Delta 5}$$

soit, en clair :

$$10^3 \times 13 = \frac{195625 - 625}{15}$$

Que, d'autre part, le nombre 5 commande la série des nombres de 360 à 5,625, c'est ce qui est évident. La différence de ces deux nombres est 354,375 \rightarrow 354375 et

$$354375 = 5^4 \times 567 \quad (1).$$

Ce nombre 567 (= 7×9^2) se lit en tête de la colonne E du tableau n° 68. D'autre part, les nombres de 360 à 5,625 et de 324 à 5,025 sont rythmés par 5. Bornons-nous à cette seconde série :

$$\frac{324}{5} = 64,8 \rightarrow 64800 \quad (2)$$

$$\frac{162}{5} = 32,4 \rightarrow 324$$

$$\frac{81}{5} = 16,2 \rightarrow 162$$

.....

$$\frac{5,0625}{5} = 1,0125 \rightarrow 10,125$$

16. Le nombre 50625, de son côté, a ceci de remarquable qu'il peut s'écrire sous la forme :

$$10^3 \times \frac{3^4}{2^4} \left(= \frac{81}{16} \right)$$

Or on sait que 3 est le premier nombre yang, ou impair, - après 1 qui, dans la perspective envisagée ici n'est pas un nombre, - tandis que 2 est le premier (ou le dernier) nombre yin, ou pair. La tradition chinoise insiste beaucoup sur ces deux nombres extrêmes.

(1) La somme $360 + 5,625 = 365,625$ nous donne à peu près l'année de 365 jours. Celle-ci est, en réalité, de 365 jours 2422. Si nous posons que cette année vaut 365,25, comme on le fait ordinairement, nous avons :

$$365,625 - 365,250 = 0,375 \rightarrow 375 = 3 \times 5^3.$$

Par ailleurs, 354,375 est approximativement le nombre de l'année lunaire.
(2) C'est exactement le nombre d'années de 360 jours du manvantara calculé entièrement sur la base de la Grande Année 25920.

"Deux (pair) est (...) l'emblème de la terre et du carré (...); trois (impair) est, en revanche, le symbole du ciel et du rond (...). De fait, le ciel (mâle, yang, 3, impair) a pour nombre 6 (= 3 x 2), cependant que la terre (femelle, yin, 2, paire) a pour nombre 5 [= (2 X 2) + 1] (...). Ainsi dès qu'on leur a affecté un symbole numérique, la terre et le ciel (femelle et mâle) se trouvent avoir échangé leurs attributs (pair et impair) (1).

Et telle est au fond la raison pour laquelle, comme le montre le tableau n° 68, les nombres 360 (pair, yin) et 81 (impair, yang) constituent le point de départ du dispositif cyclo-quadratique.

Observons aussi que 50625 est le carré de 225. Or, eurythmologiquement, 0,225 est l'inverse de $\pi \sqrt{2}$. Par conséquent :

$$\left(\frac{10^3}{\pi \sqrt{2}}\right)^2 = 225^2 = 50625.$$

Mais comme 225 est le carré de 15, triangle de 5, nous arrivons à l'algorithme :

$$50625 = (\Delta 5)^4.$$

FÎN DE L'INTRODUCTION À L'EURYTHMOLOGIE

(1) Marcel Granet, Pensée chinoise, p. 154 de l'édition de la Renaissance du livre (1934) que nous utilisons.